



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PEZ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

intéressément & à l'avantage des commerçans. Ses connoissances dans les antiquités lui ouvrirent les portes de l'académie des inscriptions. Les Mémoires qu'il présenta à cette savante société, & en particulier sa *Dissertation sur les Rois du Bosphore*, prouvent combien il étoit digne d'y être agrégé. Il mourut en 1757.

— Il ne faut pas le confondre avec PEYSSONEL aussi consul de France à Smyrne, dont on a l'*Examen des Considérations de M. Volney sur les Turcs*, Amsterdam, 1788, 1 vol. in-8°; & un traité de la *Situation politique de la France*, Paris 1789, 2 vol. in-8° (voyez le *Journal hist. & litt.*, 15 novembre 1789, p. 463). Il vivoit encore en 1791.

PEZAI, (Alexandre-Frédéric-Jacques Masson, marquis de) né à Paris, s'attacha d'abord à la littérature, & entra ensuite dans le service. Il devint capitaine de dragons, donna des leçons de tactique à Louis XVI, fut nommé inspecteur-général des gardes-côtes, & quelque tems après exilé dans sa terre, où il mourut au commencement de 1778. Il a donné quelques Poésies dans le genre érotique, & quantité de Pièces fugitives répandues dans l'*Almanach des Muses*; elles sont incorrectes & quelquefois trop libres. Nous avons encore de lui: I. Une Traduction de *Catulle*, peu estimée. II. Les *Soirées Helvétiques, Alsaciennes & Franc-Comtoises*, in-8°. 1770, écrites avec trop de négligence. III. La *Rosière de Salency*, pastorale en trois actes. IV. Les *Campagnes de Maillebois*, 3 vol. in-4°, &

un vol. de cartes (voyez MAILLEBOIS). On a recueilli en 1791 plusieurs de ces écrits, sous le titre d'*Œuvres agréables & morales*, Paris, 1791, 2 vol. in-12, où se trouve une notice de sa *Vie*, qui, malgré le ton d'éloge qui y regne, ne laisse pas d'avoir un air aventurier. C'étoit un esprit léger, inquiet, irritable. Voyez le *Journal hist. & litt.*, 1 novembre 1791, p. 343.

PEZENAS, (Esprit) né à Avignon en 1692, se fit Jésuite, s'appliqua particulièrement à l'étude des mathématiques, & fut nommé en 1728, professeur royal d'hydrographie & de physique à Marseille, emploi qu'il remplit avec distinction jusqu'en 1749. L'astronomie devint alors son occupation favorite. Après l'extinction de son ordre, il se retira dans sa patrie, où il mourut le 4 février 1776. Sa douceur, son honnêteté le firent autant aimer que ses connoissances variées & ses vertus religieuses le firent estimer. On a de lui un grand nombre d'ouvrages: I. *Elémens du Pilotage*, 1733 & 1754, in-8°. II. *Pratique du Pilotage*, 1741 & 1749, in-8°. III. *Théorie & Pratique du Jaugeage des Tonneaux*, 1749, in-8°; Avignon, 1778. IV. *Astronomie des Marins*, 1766, in-8°. On a aussi de lui beaucoup de traductions bien faites, entr'autres du *Traité des Fluxions* de Maclaurin, des *Elémens d'Algebre* du même, du *Microscope* de Baker, du *Cours Complet d'Optique* de Smith, 1767, 2 vol. in-4°, du *Dictionnaire des Arts & des Sciences* de Dyche, 1756, 2 vol. in-4°, du *Cours de Phy-*



*sique expérimentale de Desaguliers, 1751, 2 vol. in-4°, &c.*

PEZRON, (Paul) né à Hennebon en Bretagne l'an 1639, se fit Bernardin dans l'abbaye de Prieres en 1661. Il fut reçu docteur de Sorbonne en 1682, & régenta ensuite au college des Bernardins à Paris avec autant de zele que de succès. Son ordre lui confia plusieurs emplois honorables, dans lesquels il fit paroître beaucoup d'amour pour la discipline monastique. En 1697, il fut nommé abbé de la Charmoie; mais son amour pour l'étude l'engagea de donner, en 1703, la démission de son abbaye, dont il ne se réserva rien. Il s'enferma alors plus que jamais dans son cabinet, & s'y livra au travail le plus assidu & le plus constant. Ses occupations affoiblirent sa santé, & il mourut en 1706, à 67 ans. La nature l'avoit doué d'une mémoire prodigieuse & d'une ardeur infatigable. Son érudition étoit très-profonde; mais elle n'étoit pas toujours appuyée sur des fondemens solides. Parmi les conjectures dont les ouvrages sont remplis, il y en a quelques-unes d'heureuses, & beaucoup plus de hasardées. On a de lui: I. Un Traité, intitulé *l'Antiquité des Tems rétablie*, 1687, in-4°. L'auteur entreprend de soutenir la chronologie du texte des Septante, contre celle du texte hébreu de la Bible; il donne au monde plus d'ancienneté qu'aucun autre chronologiste avant lui. II. Un gros vol. in-4°, 1691, intitulé: *Défense de l'Antiquité des Tems*, contre les Peres Martianay & le Quien, qui avoient

attaqué cet ouvrage par des raisons solides. III. *Essai d'un Commentaire sur les Prophetes*, 1693, in-12; il est littéral & historique & il jette de grandes lumieres sur l'histoire des rois de Juda & d'Israël. Il y entreprend d'arranger & d'expliquer les prophéties selon l'ordre chronologique. IV. *L'Histoire Evangélique confirmée par la Judaïque & la Romaine*, 1696, 2 vol. in-12; ouvrage savant & qui forme une espece de démonstration historique du Christianisme, puisée dans des sources que ses ennemis ne peuvent récuser. On y trouve tout ce que l'histoire profane fournit de plus curieux & de plus utile, pour appuyer & pour éclaircir la partie historique de l'Evangile. Le P. de Colonia & M. Lardner (*voyez ces mots*) ont en partie rempli le même but. VI. *De l'Antiquité de la Nation & de la Langue des Celtes, autrement appelés Gaulois, &c.*, 1703, in-8°; livre plein de recherches.

PFÄFF, (Jean-Christophe) théologien Luthérien, né en 1651 à Pfussinge, dans le duché de Wittemberg, enseigna la théologie à Tubinge avec réputation, & mourut en 1720. On a de lui: I. Une *Dissertation sur les passages de l'Ancien-Testament allégués dans le Nouveau*; savante, quoique d'une critique qui pourroit être quelquefois plus exacte. II. Un recueil de *Controverses*, accueilli par ceux de son parti, ainsi que quelques autres ouvrages empreints du même esprit.

PFÄFF, (Christophe-Matthieu) l'un des fils du précédent, professeur en théologie, & chan-